

JEUDI 19 NOVEMBRE : HEUREUX LES CŒURS PURS

ACCUEIL DE LA PAROLE – LECTURE (écoute)

Évangile selon st Matthieu (Mt 5,3-5) :

« Heureux les pauvres de cœurs, car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.
Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés
Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde
Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu ».

Livre du Psautier (Ps 24(23), 1 – 6)

Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants!
C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.
Qui peut gravir la montagne du seigneur et se tenir dans le lieu saint?
L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles,
et ne dit pas de faux serments.
Il obtient, du seigneur, la bénédiction, et de Dieu son sauveur, la justice.

MÉDITATION DE LA PAROLE

Vous pouvez :

- vous poser ces questions : quelle est cette pureté ? que signifie « voir Dieu » ?
- lire le texte complémentaire proposé ci-dessous.
- visionner la vidéo (plutôt après votre méditation).

Texte complémentaire : Pape François.

Que veut dire un cœur «*pur*»? Celui qui a un cœur pur vit en présence du Seigneur, en conservant dans son cœur ce qui est digne de la relation avec Lui; ce n'est qu'ainsi qu'il possède une vie «*unifiée*», linéaire, qui n'est pas tortueuse mais simple. Le cœur purifié est donc le résultat d'un processus qui implique une libération et un renoncement. Le *pur de cœur* ne naît pas tel, il a vécu une simplification intérieure, en apprenant à renier le mal en lui, une chose qui dans la Bible est appelée la *circoncision du cœur* (cf. Dt 10, 16; 30, 6; Ez 44, 9; Jr 4, 4). Cette purification intérieure implique la reconnaissance de cette partie du cœur qui est sous l'influence du mal — «Vous savez, Père, je sens ainsi, je pense ainsi, je vois ainsi, et c'est laid»: reconnaître la partie laide, la partie qui est embrumée par le mal — pour apprendre l'art de se laisser toujours enseigner et conduire par l'Esprit Saint. Le chemin du cœur malade, du cœur pécheur, du cœur qui ne peut pas bien voir les choses, parce qu'il est dans le péché, est l'œuvre de l'Esprit Saint qui conduit à la plénitude de la lumière du cœur. C'est lui qui nous guide pour accomplir ce chemin. Voilà, à travers ce chemin du cœur, nous arrivons à «voir Dieu». Dans cette *vision béatifique*, il y a une dimension future, eschatologique, comme dans toutes les Béatitudes: c'est la joie du Royaume des cieux vers lequel nous allons. Mais il y a aussi l'autre dimension: voir Dieu signifie comprendre les desseins de la Providence dans ce qui nous arrive, reconnaître sa présence dans les sacrements, sa présence dans nos frères, en particulier pauvres et qui souffrent, et le reconnaître là où Il se manifeste (cf. *Catéchisme de l'Église catholique*, n. 2519). Cette béatitude est un peu le fruit des précédentes: si nous avons écouté la soif de bien qui nous habite et que nous sommes conscients de vivre de miséricorde, un chemin de libération commence qui dure toute la vie et qui conduit jusqu'au Ciel. C'est un travail sérieux, un travail que fait l'Esprit Saint si nous lui laissons place pour qu'il le fasse, si nous sommes ouverts à l'action de l'Esprit Saint. C'est pourquoi nous pouvons dire que c'est une œuvre de Dieu en nous — dans les épreuves et dans les purifications de la vie — et cette œuvre de Dieu et de l'Esprit Saint conduit à une grande joie, à une vraie paix. N'ayons pas peur, ouvrons les portes de notre cœur à l'Esprit Saint pour qu'il nous purifie et nous fasse avancer sur ce chemin vers la joie en plénitude.